CONFESSION

ET REPENTIR

DE MADAME DE POLIGNAC,

OU

LA NOUVELLE MADELEINE CONVERTIE.

1789.

CONFESSION ET REPENTIR DE MADAME DE POLIGNAC,

OU

LA NOUVELLE MADÈLEINE CONVERTIE.

L'AURORE de mes jours ſemblait préſager les beaux exploits de ma vie.

Pendant le cours de ma tendre adoleſcence, mon imagination précoce ſaiſiſſait avec la plus vive ſagacité tout

ce qui avait trait au plaiſir & au luxe; elle ſe repaiſſait de ces ſenſuelles images enfantées par la laſciveté, germe de nos paſſions déréglées. Avec d'auſſi heureuſes diſpoſitions, je ne pouvais, un jour, que me diſtinguer dans la carriere de la galanterie. Elevée au ſein de la molleſſe, & dans le tourbillon de ce que l'on appelle le beau monde, je n'ai pas manqué d'en goûter les dangereuſes amorces, & d'en ſucer les fauſſes maximes.

Dès l'âge de la puberté, je me ſuis ſentie entraînée par un penchant irréſiſtible vers la ſphère des voluptés; mais ma qualité de Demoiſelle me faiſant une loi impérative de modérer mes ardents & impétueux deſirs, & de couvrir ma conduite du voile de la modeſtie

& de la décence, je me ſuis ſecrètement livrée à tout ce que leurs charmes ont de plus impur. Semblable à une petite héroïne d'amour, j'ai recherché avec ſoin & circonſpection tous les moyens qui pouvaient contribuer à ſatisfaire mon impatiente lubricité; je n'ai pas oublié de faire uſage de ces joyaux antiphyſiques, que l'art a inventés pour calmer les inquiétudes des Nones.

A peine ai-je été dans les bras de l'hymen, que je n'ai pas craint de ſouiller la couche nuptiale par la proſtitution la plus infâme. Placée dans un rang où tout concourait à favoriſer mes criminelles inclinations, j'ai imité la Madeleine dans tous ſes excès les plus dépravés; je ne me ſuis pas contentée d'appeller à mes plaiſirs des Ducs, des

Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Barons, des Chevaliers, des Abbés, des Robins, des Financiers, des Moines, j'y ai encore invité des Secrétaires, des Maîtres de Musique, des Maîtres de Danse, des Soldats, des Valets-de-Chambre, des Valets-de-Pied, des Palefreniers, en un mot, tous ceux qui, par leur belle & heureuse structure, paraissaient ne rien laisser desirer à mes goûts effrénés. C'est par les plus hauts faits, que je me suis signalée, & rendue digne d'être inscrite en lettres d'or dans les fastes du P.., où sont précieusement conservés les noms illustres de nos célèbres héroïnes, telle que Messaline, la Co... d'Olone, Raucourt, & autres dont il serait trop long de faire l'analyse.

Parvenue à un rang des plus éminents, j'ai empoisonné, par mes pervers

conſeils, un cœur fait, par ſes belles qualités, pour être univerſellement adoré. C'eſt moi & mes ſemblables qui ont coopéré en partie à la dette nationale; c'eſt par moi que, depuis ſi long-temps, l'Etat eſt totalement bouleverſé, & qu'il gémit dans le plus malheureux ſort; c'eſt par moi, enfin, qu'il s'eſt vu ſur le point d'être livré aux horreurs d'une guerre civile. Coupable des plus grands forfaits, mais repentante, comme la Madeleine, & voulant faire pénitence, comme cette bienheureuſe Sainte, je me jette aux pieds de votre auguſte & ſuprême Tribunal, MM. des Etats-Généraux! & la face proſternée contre terre, le cœur plein d'une véritable componction, c'eſt à vous que j'adreſſe mes prières, pour vous demander très-humblement pardon de mes

fautes, & pour vous faire la promesse la plus solemnelle de me comporter, à l'avenir, de manière à mériter votre grace & l'amour du Dieu de paix.

Ainsi soit-il.

